PRIORITÉ : TROUVER UN *emploi*

SALIMATA SORO

Directrice de l'employabilité et de l'immigration au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

JOEL LEMOINE

Directeur de l'appui aux entreprises au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

photo : Marta Guerrero

photos : Gracieuseté CDEM

Le salon *Espace emploi* organisé par le CDEM depuis 2018 permet aux employeurs manitobains de rencontrer leurs potentiels futurs employés. Une opportunité à ne pas manquer pour les nouveaux arrivants qui cherchent un emploi.

PAR CAMILLE HARPER

Se trouver un emploi est souvent l'une des priorités des nouveaux arrivants. Pour cela, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a toute une gamme d'appui à disposition, que ce soit pour chercher un emploi ou se lancer en affaires.

Afin de subvenir à leurs besoins, la majorité des nouveaux arrivants veulent chercher du travail très vite après leur arrivée, voire même avant. Ils sont nombreux à avoir poussé les portes du CDEM pour se faire accompagner dans de telles démarches.

Salimata Soro est la directrice de l'employabilité et de l'immigration du CDEM : « Le service d'employabilité du CDEM offre notamment des formations, un service de placement à l'emploi, et organise des foires d'emploi.

« On est là à chaque étape du parcours, selon les besoins des personnes. On peut les aider à rédiger leur curriculum vitae (CV) ou leur lettre de motivation, on peut travailler avec eux les techniques de recherche d'emploi ou encore d'entrevue, et on peut les renseigner sur le milieu de travail canadien. Au total, on offre 14 ateliers différents.

« On fait tout un suivi, jusque dans le milieu de travail, car nos programmes incluent tous des stages rémunérés. On rend visite à nos clients en stage et leurs employeurs chaque semaine jusqu'à 12 semaines. »

En 2019, sur 80 candidats aux foires d'emploi - que le CDEM organise depuis trois ans, deux fois par an en personne, ainsi qu'une fois de manière virtuelle à l'échelle nationale - 65 ont trouvé un emploi.

De plus, sur 60 clients du programme Emploi pour tous, pour les 30 ans et plus, 48 ont désormais un emploi. Et sur 60 clients à *Destination emploi*, un programme qui s'adresse aux 15 à 30 ans, 54 ont aujourd'hui un emploi. Ces programmes sont ouverts à tous, cependant la plupart des clients sont de nouveaux arrivants. Quant au taux de clients en stage rémunéré qui se font embaucher ensuite, il est de 94 %.

Joel Lemoine, directeur de l'appui aux entreprises au CDEM, estime que « cette capacité d'accompagner les clients jusqu'à l'emploi est primordiale. On s'assure que tous nos clients de *Destination emploi* et *Emploi pour tous* aient une expérience en milieu de travail ».

Il ajoute que ce pont est tout aussi bénéfique aux employeurs. « Ça enlève chez les employeurs une certaine crainte qu'une personne d'une différente culture puisse ne pas être à la hauteur. Ils savent qu'ils ont suivi toute une formation chez nous, et ils voient qu'on les accompagne. C'est un gage de confiance. »

Salimata Soro confie d'ailleurs que « maintenant, certains employeurs nous appellent directement quand ils ont besoin de recruter, pour savoir si on a des clients qui pourraient être intéressés! Les mentalités ont bien changé ».

Joel Lemoine partage les chiffres : « Chaque année, le CDEM appuie la mise sur pied d'environ 70 entreprises. Il y a une quinzaine d'années, ils étaient trois ou quatre nouveaux arrivants à acheter ou créer des entreprises. Aujourd'hui, environ 30 % de notre clientèle qui se lance en affaires, ce sont de nouveaux arrivants, soit 20 à 25 des 70 entreprises que nous appuyons chaque année.

« On est là pour les entrepreneurs. Et c'est rassurant pour eux. Je peux les accompagner dans leurs démarches, répondre à leurs questions, les orienter. Chaque année, je m'occupe d'une centaine de dossiers de nouveaux arrivants. Tous n'aboutiront pas mais ils savent qu'on est là. »

« On offre aussi une formation Business Start de trois jours en français, deux à trois fois pas an, qui permet de tout savoir sur les différents types d'entreprises au Canada, les plans d'affaires, et tout ce qui est nécessaire pour démarrer une entreprise. Ou encore des ateliers sur le système des taxes au Canada et la gestion du temps. »

Suite en page 34 ➤

Suite de la page 33 ➤

Joel Lemoine constate également que l'immigration entrepreneuriale est de plus en plus une réponse à la succession des entreprises francophones locales. « La relève familiale est en baisse, ce qui donne des opportunités pour les nouveaux arrivants qui souhaitent se lancer en affaires. »

Il précise que depuis 2018 environ, le programme d'immigration *Candidats du Manitoba* a un volet entrepreneurial : Affaires (Business Stream) ou Agriculture (Agricultural Stream). « Les gens qui veulent immigrer sous ce volet viennent souvent dans le but de racheter une entreprise ici. »

Par ailleurs, en partenariat avec l'Accueil francophone, le CDEM a aussi un programme de pré-départ pour les futurs immigrants francophones.

Salimata Soro : « On offre des ateliers en ligne. On s'assure avant même qu'ils arrivent qu'ils connaissent et comprennent le marché du travail canadien, qu'ils aient un curriculum vitae en anglais et en français à jour, et on crée les premiers contacts en vue d'un emploi. »

Parmi les ateliers, celui sur l'intégration dans le milieu du travail est particulièrement bénéfique selon la directrice des ressources humaines : « Ça permet de mieux comprendre comment les Canadiens conçoivent la diversité culturelle, et ce à quoi s'attendre en milieu de travail. Beaucoup de nouveaux arrivants qui n'étaient pas préparés perdent leur premier emploi à cause de différences culturelles. »

Adèle Kapinga

photo : Marta Guerrero

« Je suis arrivée de République démocratique du Congo avec mon mari et mes enfants le 26 juin 2019. Une de nos préoccupations principales a été de trouver un emploi. Mon mari, Valéry Kambo, était demandeur principal et avait déjà eu l'opportunité d'avoir des contacts de pré-départ avec un agent du CDEM. Et, deux semaines après notre arrivée, nous avons été nous présenter là-bas, où un conseiller en employabilité nous a demandé d'envoyer nos CV afin de nous aider à les mettre au format canadien.

Nous avons énormément apprécié l'implication des conseillers, qui nous envoyaient des offres d'emploi susceptibles de nous convenir. Ils m'ont même aidée en me donnant une liste de questions qu'on peut retrouver en entrevue et en simulant une entrevue afin de me préparer correctement.

J'ai pu aussi participer à la foire à l'emploi, *Espace emploi*, et rencontrer une dizaine d'employeurs potentiels. La recherche d'emploi dans un nouveau pays n'est pas simple, et il faut être patient. Mais grâce à l'aide que j'ai reçue, j'ai finalement obtenu un emploi à l'USB en janvier comme assistante administrative. »